

les mêmes couleurs que ceux du Roi, et de quatre pages, comme aussi sans être suivi de six laquais et environné d'un grand nombre d'officiers richement vêtus, ayant de plus toujours auprès de soi un gentilhomme, M. le chevalier de Chaumont. La Mère Marie de l'Incarnation écrivait, le 28 juillet suivant : “ M. de Tracy, lieutenant général pour Sa Majesté “ dans toute l'Amérique, est arrivé avec un grand train. Je crois que “ c'est un homme choisi de Dieu pour l'établissement solide de ces contrées, “ pour la liberté de l'église et pour l'ordre de la justice. Il est d'une “ haute piété ; toute sa maison, ses officiers, ses soldats, imitent son exemple. “ C'est une chose ravissante de voir son exactitude ponctuelle à se rendre “ le premier à toutes les cérémonies de la religion, jusque-là qu'il est resté “ plus de six heures dans l'église sans en sortir. Son exemple a tant de “ force, que le monde le suit comme les enfants suivent leur père. Cela “ nous donne beaucoup de joie et nous ravit.”

III.

Arrivée de MM. de Salières, de Courcelles et Talon, retardée par des tempêtes.

M. de Salières, de son côté, était parti de France avec quatre compagnies, suivies de quatre autres, portées sur deux vaisseaux, qui arrivèrent à Québec, l'un le 18 août, l'autre le 19 ; mais le reste des troupes fut beaucoup retardé, ce qui devait faire renvoyer la guerre à l'année suivante. Le vaisseau appelé *le Saint-Sébastien*, qui amenait M. de Courcelles, Gouverneur général, et M. Talon, intendant, ne parut à Québec que le 12 du mois de septembre, ainsi qu'un autre nommé *le Jardin-de-Hollande* ; enfin, deux jours après, un troisième, appelé *la Justice*, et ces trois navires amenèrent le reste du régiment de Carignan. Les troupes avaient été ainsi retenues en mer pendant quatre mois par de furieuses tempêtes, qui pensèrent abîmer tous les vaisseaux et rendirent la navigation très-périlleuse cette année. Au retour de ces navires en France, le vice-amiral de la flotte fit naufrage, à deux cents lieues de Québec, s'étant brisé sur des rochers pendant la nuit, lorsque tous les passagers reposaient à l'exception des pilotes. Cet accident fut même si inopiné, que le vaisseau coula à fond tout à coup entre deux rochers. On parvint cependant à sauver tout le monde, au moyen de cordages et de poulies attachés au haut des mâts ; il n'y eut qu'un matelot qui périt, et tous les naufragés se retirèrent sur le mont Notre-Dame, lieu stérile et très-froid, sans avoir pu sauver des vivres du naufrage que pour douze jours. M. de Tracy, dès qu'il eut appris leur désastre, envoya trois vaisseaux du Roi pour les prendre en passant, et ordonna qu'on leur portât des vivres pour huit mois, si on ne pouvait aborder aux lieux où ils s'étaient retirés. “ Nous avons été “ affligés de cet accident, écrivait la Mère Marie de l'Incarnation, mais “ nous n'en avons pas été surpris, parce que, depuis que nous sommes en